« De Drumont à Zemmour, aux origines du discours réactionnaire »

Gérard Noiriel – 13 octobre 2019 aux Rendez-vous de l'histoire à Blois

Gerard Noiriel est historien, directeur d'études à l'EHESS. Ses travaux explorent principalement les thèmes de l'immigration, de l'histoire de la classe ouvrière et de l'identité nationale.

Contexte: Publication d'un essai Du venin dans la plume aux Editions La Découverte, septembre 2019

Autour de la question d'Éric Zemmour et de ses propos, il se joue fondamentalement une question de communication. Il existe un déséquilibre immense entre le poids médiatique d'Éric Zemmour et celui accordé aux historiens.

Quand Éric Zemmour a insulté gravement les historiens dans son ouvrage <u>Destin Français</u>, aucun d'entre eux n'est invité sur les plateaux pour y répondre. D'ailleurs, l'histoire montre bien que le racisme, l'antisémitisme se sont toujours associés à un certain anti-intellectualisme. Il y a donc un enjeu fort pour notre discipline.

L'objet du livre est d'établir une comparaison historique entre Drumont et Zemmour, qui sont tous les deux « une pathologie de la démocratie », non pas de rentrer dans la réfutation de leur thèse. Il existe nombre de points communs entre eux :

- Présenter la France comme victime d'un agresseur étranger. Zemmour l'appelle d'ailleurs « le parti de l'étranger ».
- Pratiquer les humiliations, les injures... (même si la manière d'humilier quelqu'un a forcément changé, notamment grâce aux lois luttant contre les discriminations)
- Tous les deux sont dans la rhétorique de l'inversion « dominant-dominé ». On ne se situe évidemment pas du côté de la raison, mais des émotions. Ils se placent en porte-parole des français, et exploitent les faits-divers pour nourrir un imaginaire.

Zemmour fait l'apologie de Richelieu et de la manière dont il a asséché la résistance protestante (siège de la Rochelle au XVIIème siècle). D'après Gérard Noiriel, un cran a été passé lors de la « Convention de la droite » (le 28 septembre 2019) lorsque E. Zemmour a appelé les français à « se battre » pour « ne pas vivre en minorité sur la terre de leurs ancêtres ». Cet appel à demi-mots à la violence physique a été diffusé en direct par une grande chaîne d'informations.

Le système capitaliste s'est emparé de la communication à l'époque de Drumont. Ce dernier va s'appuyer sur l'actualité, le commun, pour nourrir sa théorie. La grande presse fait écho à Drumont, mais au début, il ne réussit même pas à faire publier son livre, il a besoin du soutien d'Alphonse Daudet. Pour avoir de la visibilité, il faut faire scandale, donc Drumont insulte des gens, ce qui déclenche neuf duels. Il est blessé lors de l'un d'entre eux, crie au drame, et ainsi tous les journaux parlent de lui. Dans

le schéma rhétorique du polémiste, il est donc très important de réussir à se présenter comme une victime.

La grammaire des polémistes est déclinable (on peut remarquer par exemple la manière dont Donald Trump évoque « les latinos »). D'ailleurs, les figures ont changé entre Drumont et Zemmour. Les « juifs » du premier seraient plutôt incarnés par les homosexuels chez Zemmour, qui soutiendraient « l'islamo-gauchisme » par l'intermédiaire des féministes.

Noiriel explique qu'il y a une comparaison à faire entre ces discours et un virus : quand le corps va, ce n'est pas très grave. Or, Zemmour et Drumont agissent tous les deux dans une société en proie à une grande crise économique.

Il y a donc une bataille à mener au sein du journalisme pour qu'ils trouvent moins d'écho.

Après les questions de l'assemblée, la discussion s'ouvre sur la posture militante face à ces discours. G. Noiriel répond dissocier les deux postures, et rappelle l'importance de l'éducation pour contrer les mensonges. Il annonce notamment intervenir dans le cadre d'une association d'éducation populaire¹.

Une autre question porte sur le fait que ces discours « auraient déjà gagné ». D'après Gérard Noiriel, il ne faut y croire car la situation serait bien pire si c'était le cas.

_

^{1 *} association « Les petits ruisseaux » qui propose une conférence gesticulée sur le thème « Nos ancêtres les migrants ».